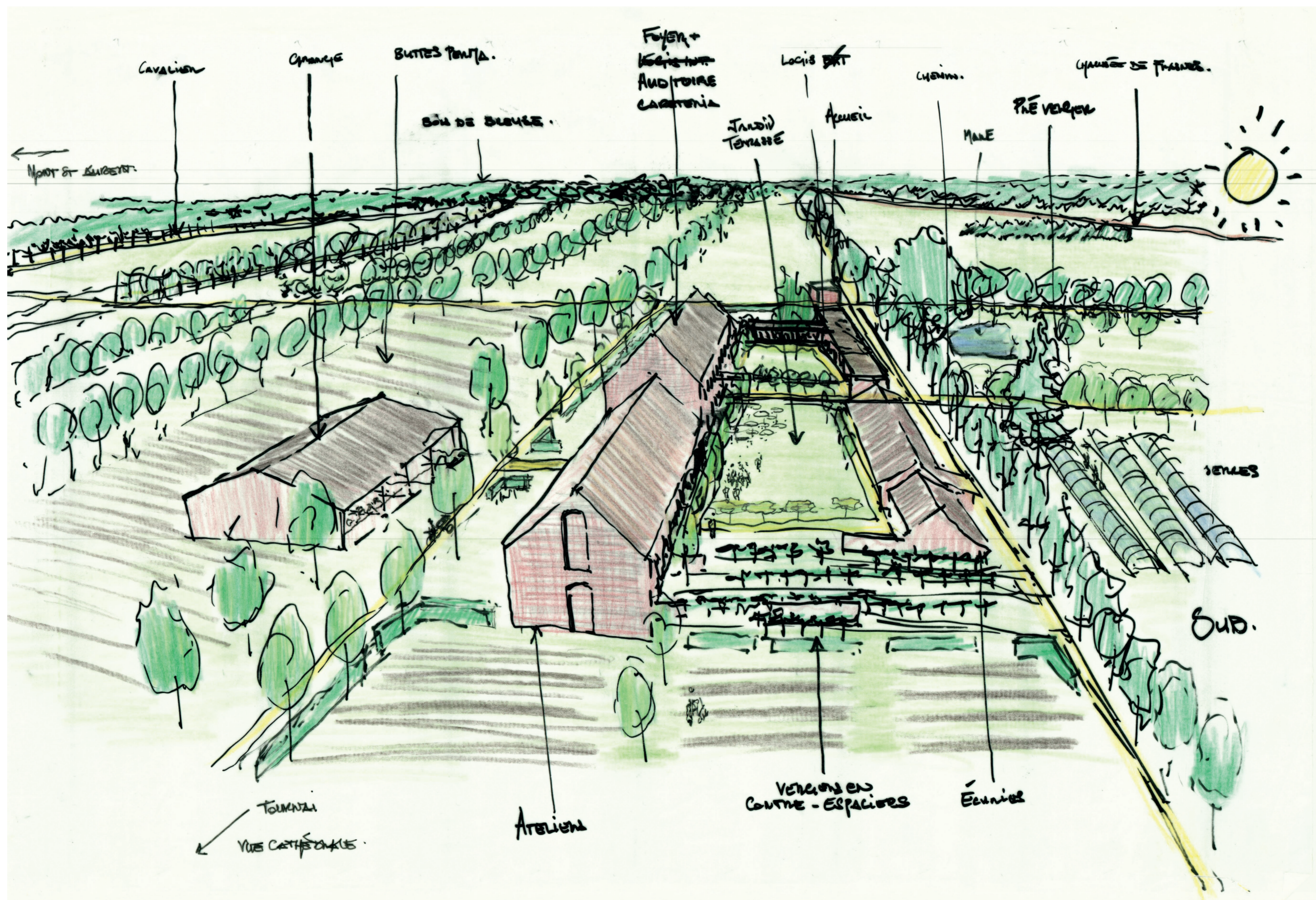




Dessin général à l'échelle du paysage pour le scénario de territoire nourricier de proximité. On y retrouve la Ferme de Breuze dans un maillage avec les fermes alentours, dans un réseau de voies appuyées par les haies et l'agroforesterie.



Perspective générale du site et ambition du projet de se lier avec le paysage environnant pour créer le maillage de microferme, et engendrer la transition agroécologique

Dans un monde en plein basculement, tourmenté par le changement climatique, l'effondrement de la biodiversité et la diminution des terres arables, il devient plus que jamais nécessaire de questionner nos manières d'habiter, à l'aune d'une pénurie généralisée des énergies fossiles.

Le monde dans lequel nous vivons est façonné depuis le néolithique par nos besoins alimentaires. C'est ainsi que l'architecture et l'agriculture sont deux sœurs jumelles, nées toutes deux de la sédentarisation des humains. Les habitats et les paysages n'ont cessés par la suite d'être les témoins de l'évolution ces deux disciplines fortement liées à travers les époques. Architecture et agri-

culture ont évolué au cours de l'histoire, s'adaptant aux besoins des humains, et cherchant toujours à être le plus efficace, en bref dans une quête perpétuelle de performance. Aujourd'hui, héritiers que nous sommes d'une alimentation plus que jamais dépendante du pétrole et des énergies fossiles, nous devons être à la recherche de solutions pour alimenter le monde de demain.

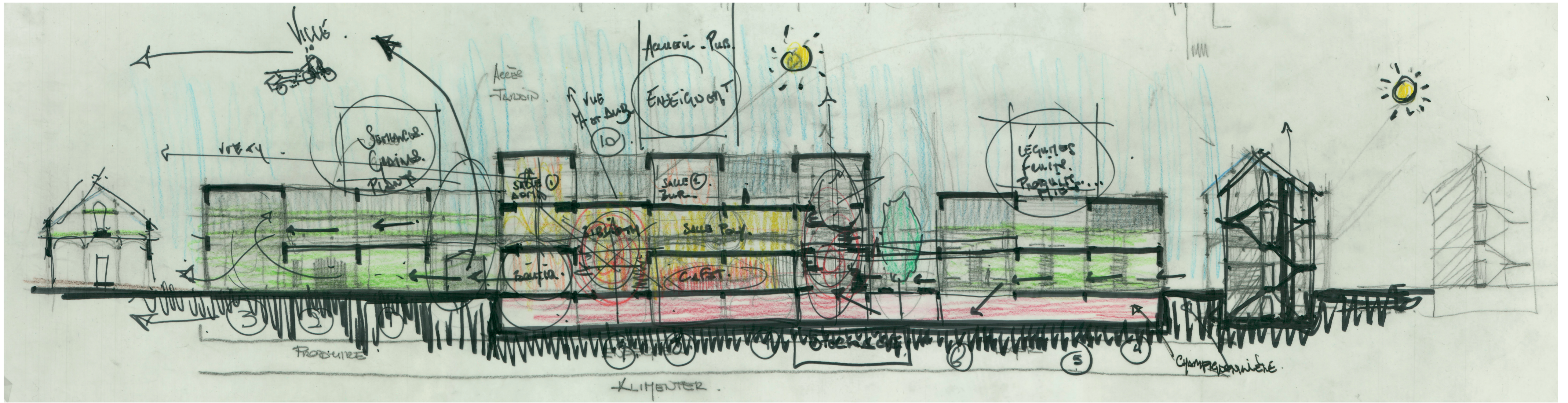
L'occasion donnée par le TFE, me permet alors de proposer une hypothèse pour tenter de répondre à la problématique de l'alimentation d'une ville par son territoire. Cette utopie s'enracine dans un scénario qui quantifie une diminution du gaspillage et de la surconsommation alimentaire, ainsi que la

requalification de l'assiette moyenne. Le scénario agricole proposé, sur base de permaculture, agroforesterie permet d'augmenter les rendements superficiels, pour diminuer l'impact sur l'environnement de notre alimentation, tout en libérant de la place pour la biodiversité et les services écosystémiques. Le projet de réhabilitation de l'ancienne Ferme de Breuze tend à engendrer la transition agroécologique du Tournaisis. En proposant que cette ruine devienne une sorte de tiers-lieu nourricier, produisant de la connaissance et de l'alimentation, le projet à l'ambition de démontrer qu'une troisième voie est possible, et que renouer avec la terre nourricière n'est peut-être pas qu'une utopie.

**Renouer avec la terre nourricière,
vers une transition agroécologique pour Tournai**
Promoteur Éric Van Overstraeten, Expert Sébastien Marot, atelier Fair-e



Assemblage photo de la façade principale de la ruine de la Ferme de Breuze

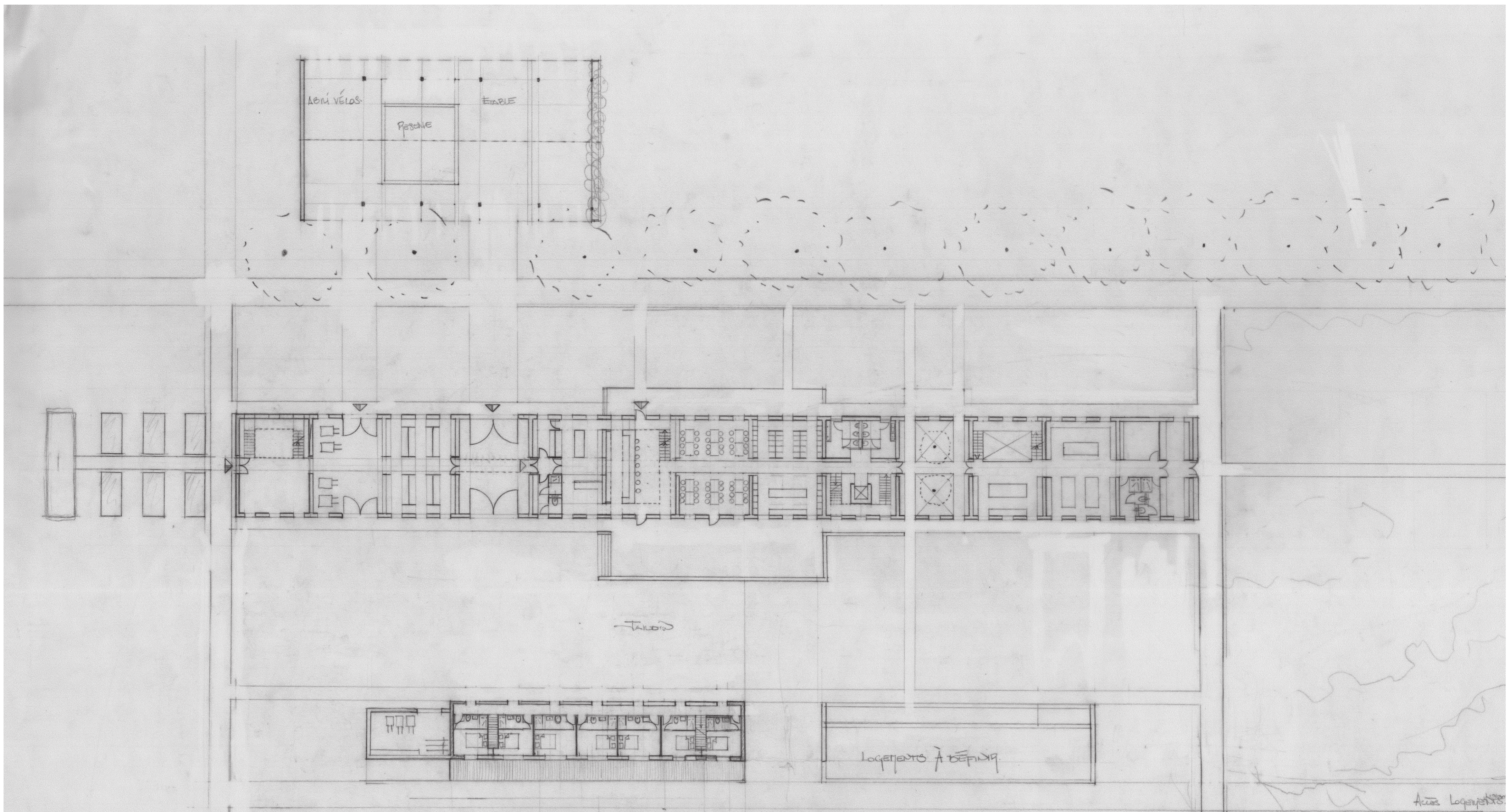


Coupe d'intention pour la réhabilitation du bâtiment principal en tiers-lieu nourricier, lecture du parcours de l'agriculture à travers le lieu

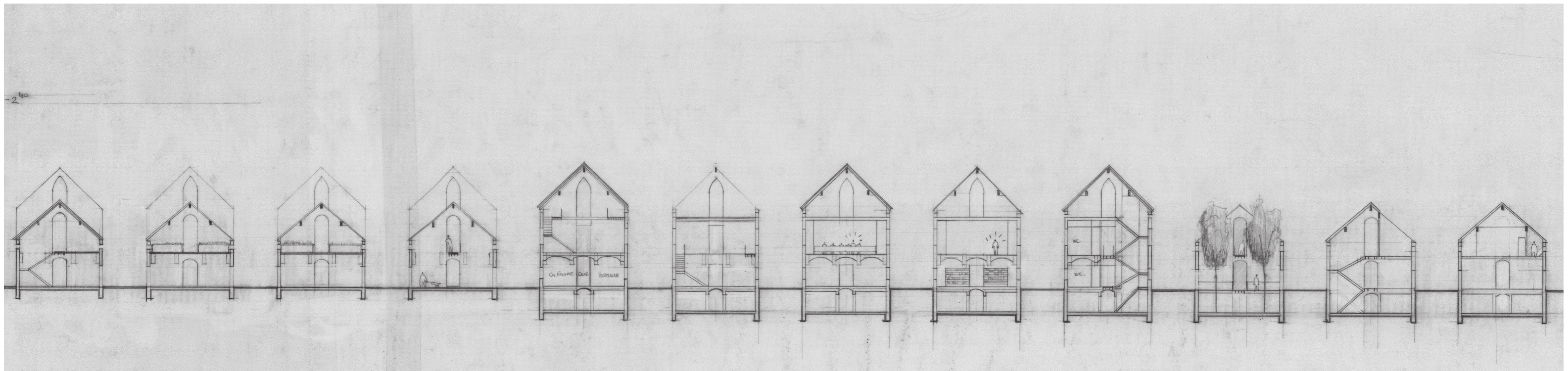


Photographies du site, les murs de refend éléments caractéristiques du site, rythmant la volumétrie du bâtiment principal. Les percées laissent imaginer la mise en place de la passerelle à double niveau parcourant l'ensemble de l'édifice.

**Renouer avec la terre nourricière,
vers une transition agroécologique pour Tournai**
Promoteur Éric Van Overstraeten, Expert Sébastien Marot, atelier Fair-e



Plan du rez-de-chaussée, avec la déconstruction des anciens logis pour permettre la reconstruction du bâtiment principal et l'extension des écuries abritant les logements pour saisonniers.



Coupes transversales dans la ruine réhabilitée. Les volumétries s'adaptent aux besoins, en reliant le sol au ciel à travers des ouvertures dans les planchers. La passerelle traverse l'ensemble des cellules et distribue les espaces à travers les ouvertures dans les murs de refend.

**Renouer avec la terre nourricière,
vers une transition agroécologique pour Tournai**
Promoteur Éric Van Overstraeten, Expert Sébastien Marot, atelier Fair-e